



École du Louvre

**programme post-master
et troisième cycle**

2026.2027

Renseignements et contacts

■ La scolarité en post-master et troisième cycle

Vos interlocuteurs et interlocutrices

■ Hélène Charabani,
service de la scolarité post-master, troisième cycle
Tel : 01.55.35.18.53 | helene.charabani@ecoledulouvre.fr

■ Yves Ontivero,
service de la scolarité, organisation des soutenances
Tel : 01.55.35.18.54 | yves.ontivero@ecoledulouvre.fr

■ Ludovic Raffalli,
service de la scolarité, responsable de la vie scolaire. Médiation, handicap, associations étudiantes
Tel : 01.55.35.18.60 | ludovic.raffalli@ecoledulouvre.fr

■ Frédérique Gontier,
service de la scolarité, insertion professionnelle et stages
Tel : 01.55.35.19.28 | frederique.gontier@ecoledulouvre.fr

■ Contact général scolarité troisième cycle
troisiemecycle@ecoledulouvre.fr

■ Vacances, jours fériés et fêtes légales pour l'année 2026-2027

Toussaint : 1^{er} novembre 2026 | Jour du Souvenir : 11 novembre 2026

Vacances de Noël : du 18 décembre 2026 soir au 3 janvier 2027 au soir

Lundi de Pâques : 29 mars 2027 | vacances de Printemps : du 10 avril 2027 au 25 avril 2027

Fête du Travail : 1^{er} mai 2027 | Victoire de 1945 : 8 mai 2027 | Ascension : 6 mai 2027

Fermeture de l'École : du 15 mai 2027 au 17 mai 2027 | lundi de Pentecôte : 17 mai 2027

Première de couverture
Frida Kahlo, Autorretrato en la Frontera entre México y Estados Unidos,
1932. Coll. Manuel Reyero.

Renseignements et contacts

■ Le Centre de recherche de l'École du Louvre

Membres permanents

■ Claire Barbillon,

professeure des universités

directrice de l'École du Louvre

co-responsable de la chaire UNESCO-École du Louvre « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

claire.barbillon@ecoledulouvre.fr

■ Annaïg Chatain,

conservatrice générale du patrimoine,

directrice des Études, École du Louvre

annaig.chatain@ecoledulouvre.fr

■ François-René Martin,

coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,

professeur d'histoire générale de l'art (HDR), École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

francois-rene.martin@ecoledulouvre.fr

■ Cecilia Hurley Griener,

docteure en histoire de l'art (HDR), chercheuse rattachée aux collections spéciales,

responsable du pôle patrimonial, Université de Neuchâtel

cecilia.hurley-griener@ecoledulouvre.fr

■ Anne Ritz-Guilbert,

docteure en histoire de l'art du Moyen Âge (HDR), chercheuse associée, IRHT-CNRS

anne.ritz-guilbert@ecoledulouvre.fr

■ Isabelle Anatole-Gabriel,

conservatrice en chef du patrimoine, chercheuse associée UMR 9022 Heritage.s, CUY Cergy Paris Université/CNRS/Ministère de la Culture

co-responsable de la Chaire UNESCO-École du Louvre « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

isabelle.anatole-gabriel@ecoledulouvre.fr

■ Ségolène Liautaud,

docteure en histoire de l'art,

chercheuse post-doctorante

segolene.liautaud@ecoledulouvre.fr

Gestion administrative, éditions et valorisation de la recherche

■ Margot Renard,

docteure en histoire de l'art,

responsable de l'administration et de la valorisation de la recherche

margot.renard@ecoledulouvre.fr

■ Capucine Allaert,

chargée d'édition numérique

capucine.allaert@ecoledulouvre.fr

■ Laury Fortin,

chargée du suivi et de la valorisation de la chaire UNESCO-École du Louvre

laury.fortin@ecoledulouvre.fr

Chercheurs et chercheuses associés

■ Mathias Blanc,

docteur en histoire de l'art, enseignant-chercheur, Université du Luxembourg

■ Catherine Chevillot,

conservatrice générale du patrimoine, sous-directrice des collections, service des musées de France, DGPA

■ Philippe Cordez,

docteur en histoire de l'art et HDR

adjoint à la directrice et chef du service de l'appui à la recherche, direction des études muséales et de l'appui à la recherche au Musée du Louvre

- **André Delpuech**,
conservateur général du patrimoine, Centre Alexandre Koyré, École des hautes études en sciences sociales
- **Géraldine Goffaux-Callebaut**,
professeure de droit, responsable de l'axe Organisations & Gouvernances du CRJ Pothier (Université d'Orléans), co-responsable du Master Marché de l'art (École du Louvre)
- **Pascal Griener**,
professeur émérite, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel
- **Anne Jonchery**,
docteure en muséologie, chargée d'études au Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation, ministère de la Culture
- **Vincent Lefèvre**,
professeur d'archéologie et d'histoire de l'art d'Asie du Sud et du Sud-Est, Sorbonne Université
- **Anne-Bénédicte Mérel-Brandenburg**,
docteure en histoire de l'art et archéologie
- **Vincent Michel**,
professeur des universités en archéologie de l'Antiquité classique d'Orient, université de Poitiers
- **Aude Nicolas**,
docteure en histoire de l'art (HDR), délégation au patrimoine de l'armée de Terre, ministère des Armées
- **Neville Rowley**,
docteur en histoire de l'art, conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin
- **Michaël Vottero**,
docteur en histoire de l'art (HDR), conservateur régional adjoint des Monuments Historiques, DRAC de Bourgogne Franche-Comté
- **Hélène Zanin**,
maîtresse de conférences, Université de Franche-Comté

Chercheurs et chercheuses invités

- **Sophie Biard**,
docteure en histoire de l'art,
post-doctorante accueillie, rattachée au projet Angkor : VAT
- **Liudmyla Kravchenko**,
docteure en histoire de l'art de l'université de Kyiv
conservatrice des collections de porcelaines européennes, musée national des arts Bohdan et Varvara Khanenko, Kyiv
doctorante à l'École du Louvre
- **Marion Sergent**,
docteure en histoire de l'art de Sorbonne Université, lauréate du Prix Montalembert 2026
- **Solveig Vanniez-Salvesen**,
doctorante accueillie, rattachée au European University Institute, Florence

Le Centre de recherche comprend également l'ensemble des élèves de troisième cycle :

Doctorants et doctorantes

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------------|
| ■ Olatudji Elie Affouda | ■ Benjamin Carcaud |
| ■ Gérard Albeza | ■ Gabrielle Charrak |
| ■ Jeanne Alis | ■ Victoria Chiado-Orblin |
| ■ Rebecca Alvarez Allaire | ■ Eliseo Chiodini |
| ■ Sarah Amblard | ■ Chloé-Alizée Clément |
| ■ Isabella Archer | ■ Lisa Cornali |
| ■ Sevastita-Roxana Ardeleanu | ■ Ingrid Cumins |
| ■ Marie Florence Atta Abbo | ■ Jean-Jacques Danel |
| ■ Isaline Audebert-Nouri | ■ Isabelle Decise |
| ■ Célia Aurejac | ■ Clara Delettre |
| ■ Ludovico Baldelli | ■ Emma Depelley |
| ■ Laura Beauvois | ■ Bianca Emmer |
| ■ Alice Bernadac | ■ Tristan Fourmy |
| ■ Juliette Bernard | ■ Annachiara Gambardella |

- Ekaterina Berseneva
- Mélanie Budin
- Manon Cannet
- Andrea Giacomasso
- Ewa Giezek
- Laureen Solange Gressé-Denois
- Sophie Guermann
- Noémie Gundogar
- Paul Hannecart
- Sarah Hequette
- Tristan Hinschberger
- Élise Hudelle
- Cléo Hugues
- Émilie Jacquot
- Liudmyla Kravchenko
- Diane Laville
- Lauren Launay
- Nina Laurans Hautefort
- Manon Lebreton
- Thibaut Lebrun
- Clara Lespessailles
- Hélène Lichy
- Lucile Lidy
- Martin Louette
- Mélie Louys
- Xavier Loro
- Armandine Malbois
- Michèle Mariez
- Iris Martinez
- Inès Molière-Dos Santos
- Terri Morris
- Erena Mou Sin
- Saga Ouiya
- Jérôme Papadopoulos
- Ana Aurora Zaragoza Arrabal
- Sofia Parfenova
- Loanne de Parthenay
- Charlotte Payen
- Paul Podvin
- Aurore Prioux

- Mathilde Garcia-Benito
- Céline Gazzoletti
- Raphaëlle Rannou
- Juliette Rannou
- Eva Robert
- Maria Romeo
- Emma Rousseau
- Marion Stef
- Aliénor Tallagrand
- Robert Wilson Tarbox IV
- Bernie Thabarant
- Cerise Thelwall-Doussot
- Marie Thonier
- Chiara Tuani
- Thomas Vidal
- Clara Villani
- Élise Wehr

Élèves de Post-master

- Eva Abadesso
- Margaux Appere
- Élie Bolusset
- Louisa Chaton
- Angèle Cloup
- William Henry-Morgan
- Violette Lafond-Grellety
- Marianne Mirabel
- Gabriel de Montpellier
- Elsa Nagoudou Mandari
- Thomas Patey
- Léo Pierrel
- Alice Rodrigues
- Hélène Salle
- Ludovica Staderini
- Sarah Vacherias

Axes scientifiques du Centre de Recherche

Axe 1 : Biographies d'objets

Responsable : François-René Martin

Chaque objet culturel se présente sous une forme matérielle, sensible et chargée du sens que son temps et sa postérité lui donnent. Tous les artefacts humains ont ainsi une vie, qui va de leur genèse jusqu'à leur réception dans le temps, que l'on peut appréhender sous le terme de biographie. La connaissance de la production concrète et située des artefacts que l'on désigne sous le terme d'œuvres d'art ou plus généralement de témoignages culturels, des commandes et des usages, engage une temporalité longue, le présent des œuvres et leur destin. Cet axe considère donc la multitude des objets qui forment l'héritage artistique de toutes les aires culturelles. Trois éléments y sont envisagés : la génétique de tous ces artefacts, leur constitution matérielle et visuelle et enfin leur vie sociale, où une multitude de valeurs leur permettent de traverser les temps jusqu'à nous les faire parvenir. Autant de questions débattues en histoire de l'art, en anthropologie ou encore dans les sciences dures. Toutes ces approches sont conditionnées par un regard instruit sur chacun de ces objets. Dans son histoire, l'École du Louvre a accordé dès son origine un primat à l'objet. Une priorité qui n'est pas exclusive : elle fonde une multitude d'approches, nourries des développements récents de l'historiographie et des sciences humaines.

Axe 2 : Global/Local

Responsable : Anne Ritz-Guilbert

Le lointain et le proche font partie depuis des décennies des mots d'ordre ou des instruments méthodologiques des sciences humaines. L'histoire de l'art se saisit de plus en plus des questions qui sont liées à cette opposition, jadis étudiée par l'anthropologue américain Clifford Geertz. Le global fait écho aux notions contradictoires d'universalité et de globalisation, aux échanges, transferts et phénomènes de circulation des hommes, des idées, des biens et naturellement des œuvres d'art ou des formes artistiques. Le local ne doit pas être conçu à l'inverse comme le lieu d'une identité close ou menacée, mais comme une modulation singulière d'une histoire plus vaste.

La question des jeux d'échelle fait également partie des questionnements et des instruments utilisés avec profit par les historiens – mais aussi les historiens de l'art. De l'étude de la circulation des motifs ou des formes sur une temporalité longue et sur des espaces élargis, à l'analyse resserrée d'un foyer artistique, d'un groupe d'artistes ou de l'œuvre d'un artiste, il existe tout un dégradé d'échelles qui peuvent être combinées par l'historien de l'art.

Le néologisme « Glocal » introduit enfin une nouvelle signification à l'opposition : loin d'être un phénomène uniformisant, la mondialisation opère de manière différenciée selon les aires géographiques, dans des modulations qui restent locales, selon des hybridations et des métissages spécifiques. Là encore, l'histoire de l'art a investi récemment ces problématiques, sans renoncer à de vieux terrains d'analyse.

Axe 3 : Muséologies et patrimoine

Responsable : Cecilia Hurley-Griener

L'École du Louvre cultive un rapport très étroit au monde des musées, d'autant plus que nombre de ses enseignants sont conservateurs. Elle souhaite tout d'abord privilégier un rôle d'observateur attentif et critique face aux mouvements qui transforment actuellement les institutions muséales. Par exemple, le musée n'offre-t-il que le terme d'une connaissance de l'objet entièrement prédéterminée par le rôle croissant d'internet, ou doit-il offrir, à l'inverse, un lieu propre aux expériences immédiates ? La deuxième perspective privilégiée par l'École du Louvre est d'ordre historiographique. Elle continue de produire des recherches scientifiques de fond sur l'histoire des collections privées et publiques ; les modèles d'analyses qui président à ces études ont considérablement changé, et réclament la connaissance approfondie de plusieurs disciplines, et d'une passion pour l'histoire de la culture. L'axe de recherche « Muséologies » considère pleinement cette pluralité des pratiques en lui adossant des programmes témoignant de leur diversité. Enfin, le patrimoine, dont les liens avec les musées sont consubstantiels, fait partie des domaines d'étude de l'École du Louvre. Qu'il s'agisse de la généalogie intellectuelle de la notion, de sa construction comme sentiment collectif, de la mise en place de politiques publiques qui lui sont propres, toutes ces questions font l'objet de recherches très nombreuses, dans le sillage de l'analyse classique du *Culte moderne des monuments* (1905) du Viennois Aloïs Riegl. Aujourd'hui, la réflexion sur le patrimoine s'est ouverte à la comparaison entre des conceptions infiniment variées, dans un univers mondialisé qui n'a pas pour autant uniformisé les

appréhensions de chacun et chacune devant ce qui, dans une société, est chargé de valeurs supérieures, artistiques, historiques ou culturelles.

Axe 4 : Objets et méthodes de l'histoire de l'art et des études muséales

Responsable : membres permanents du Centre de Recherche

L'histoire de l'histoire de l'art est depuis un quart de siècle un des domaines les plus dynamiques de la discipline. Elle se penche traditionnellement sur les personnes et les institutions, les carrières des plus grandes figures et les lieux d'énonciation des discours. À côté de ces approches communes auxquelles elle contribue, l'École du Louvre envisage ce domaine à travers les objets et les méthodes de l'histoire de l'art et des études muséales. Objets, c'est-à-dire tous les artefacts dont elle se saisit et qu'elle range sous la catégorie très large et mouvante de l'art. Objets multiples qui se retrouvent dans les musées, pris dans les classements implicites ou explicites de ces institutions. Le terme « objets » revêt également un sens plus large, qui correspond aux images ou aux représentations que les historiens de l'art se font du passé qu'ils étudient. Méthodes enfin, c'est-à-dire l'ensemble des approches interprétatives propres à la discipline, mais nourries par les sciences humaines ou les sciences dites dures et qui permettent de restituer le sens historiquement situé des œuvres, mais aussi la somme des significations que leur confère leur réception. Ce domaine croise naturellement celui des études muséales, lieu par excellence d'hybridations entre une très grande variété de discours.

Axe 5 : Recherche de provenances

Responsable : Isabelle Anatole-Gabriel

La notion de provenance est apparue au XVIII^e siècle avec la constitution des premiers catalogues de collections (catalogue des collections royales, 1729) et l'apparition du marché de l'art. Mais depuis trois décennies, les enjeux concernant l'acquisition, la circulation et le transfert des biens culturels préoccupent de manière nouvelle les institutions patrimoniales et le marché de l'art, tant au niveau national qu'international. Aux recherches sur les spoliations entre 1933 et 1945, relancées dans les années 1990, des problématiques se sont ajoutées : le trafic illicite a crû très fortement notamment en raison des menaces sur le patrimoine lors des conflits armés et du pillage archéologique ; la question des biens issus de contextes coloniaux a connu un changement profond, comme celle des restes humains. Les recherches sur les conditions de collecte des collections muséales ont conduit à des restitutions importantes aux pays d'origine.

Ces démarches reposent sur la recherche de provenances. Celle-ci s'appuie bien entendu sur les démarches classiques d'histoire de l'art, mais poursuit un objectif différent : juridique et éthique. Elle est donc centrée sur des aspects qui nécessitent des compétences techniques particulières (origine, changements de propriétés, marché de l'art, généalogie). Elle consigne les traces historiques, mais aussi leur absence, et prétend à l'exhaustivité (même si elle y parvient rarement) dans la reconstitution de la chaîne de propriété. Elle vise, pour les acquisitions, à sécuriser le processus, et, pour les collections permanentes, à faire œuvre de vérité et de transparence sur les acquisitions passées, à prévenir les risques réputationnel et juridique. Centrée sur l'objet, elle en renouvelle l'histoire. Elle doit désormais s'internationaliser et adopter des standards partagés pour permettre un changement d'échelle au service de la mise en œuvre des différents instruments normatifs internationaux existant.

Axe 6 : Études féministes, études de genre et intersectionnalité

Responsable : Ségolène Liautaud

Les études féministes appliquées à l'histoire de l'art ayant émergé dans les années 1970 sont encore en construction et en essor dans la discipline. Bien au-delà d'une simple mise en lumière des femmes artistes/artistes femmes, ce champ d'études engage la discipline de l'histoire de l'art tout entière à une remise en question méthodologique et à la nécessité d'une plus forte interdisciplinarité avec d'autres catégories des sciences humaines et sociales. Les études de genre, quant à elles, vont au-delà des problèmes posés par les études féministes, en intégrant les enjeux de la féminité et de la masculinité, des identités et du sexe. La mobilisation des études de genre en histoire de l'art permet notamment d'opérer un renversement du regard masculin/féminin, de redéfinir les critères de plaisir visuel et d'érotisme et de repenser les représentations des corps dans les œuvres. Enfin, la démarche intersectionnelle s'ajoute à ces précédentes études en prenant en compte l'accumulation des dominations : le genre, mais aussi la race et la classe. L'intersectionnalité en histoire de l'art permet de questionner en outre la construction très hiérarchisée des modes de coopération dans la création artistique (modèles, assistants, praticiens) et la persistance des phénomènes de domination géographique et culturelle dans un monde qui se conçoit comme globalisé. Cette approche donne la possibilité de dégager de nouvelles perspectives et de mettre au jour des œuvres exclues du canon traditionnel, faisant de l'histoire de l'art une discipline écrite au présent.

Formation de post-master

L'École du Louvre a mis en place, à la rentrée 2022, une formation pré-doctorale diplômante.

Cette formation, d'une durée d'une année académique, délivrera un diplôme d'établissement : le « Diplôme de post-master recherche en histoire de l'art, archéologie et muséologie ». Elle s'adresse aux titulaires d'un Master 2 obtenu à l'École du Louvre (toutes spécialités) ou d'un Master 2 en histoire de l'art, archéologie ou muséologie des universités qui envisagent de poursuivre une thèse, en troisième cycle à l'École du Louvre ou en doctorat en co-encadrement avec une des 22 universités partenaires de l'établissement.

■ Un triple constat

Le dernier semestre du master 2, consacré à la rédaction du mémoire couronnant le deuxième cycle d'études et soutenu en fin d'année universitaire, ne permet pas toujours aux étudiants d'élaborer sereinement un projet de thèse suffisamment étayé pour qu'il se révèle pertinent pendant le troisième cycle.

De la même manière, il est souvent difficile, parce que précipité, de faire le choix d'un directeur de thèse.

Les doctorants, au cours de leur première année, sont souvent désarçonnés par la solitude de leur quotidien de jeunes chercheurs. Ils réclament plus de rencontres, tant avec des chercheurs confirmés qu'avec leurs pairs.

■ Un triple objectif

Renforcer l'agilité de l'étudiant dans l'environnement de la recherche, en particulier dans le monde des musées et du patrimoine, dans la maîtrise des sources et des ressources (archives, bibliothèques, centres de documentation des musées et des établissements patrimoniaux...).

Préciser un sujet de recherche pertinent, en évaluant son opportunité, sa faisabilité dans la durée des trois ans prévus pour le doctorat. Élaborer les grandes lignes de sa problématique (enjeux, contexte, analyse critique).

Consolider des méthodes de travail, individuelles et collectives, par une offre de séminaires, d'ateliers et de rencontres régulières et évaluées par des crédits ECTS.

■ Délivrance du diplôme de post-master

Diplôme d'établissement

L'évaluation de la formation s'effectuera en 60 crédits ECTS comme suit :

Participation au séminaire « Méthodes et instruments de la recherche » : 12 crédits.

Participation à l'atelier de langue anglaise : 6 crédits.

Participation à un séminaire (au choix dans l'offre de séminaire de recherche de 2^e cycle – intensif ou internationaux – ou de 3^e cycle) : 6 crédits.

Projet de recherche : écrit = 30 crédits ; présentation orale = 6 crédits.

L'élève en année de post-master doit avoir validé l'ensemble des UE avant la soutenance du projet de recherche.

Retrait des diplômes

Les diplômes sont disponibles au secrétariat de la direction des études dès le mois d'octobre suivant la soutenance.

Contact : corinne.le-sollicec@ecoledulouvre.fr

Intitulés	Type de cours	Crédits	Nombre d'heures	Modes d'évaluation	Notation
UE : Séminaire « Méthodes et instruments »	séminaire	12	24H00	contrôle continu	note sur 20
UE : Séminaire optionnel (à choisir parmi l'offre de séminaires de recherche de 2 ^e (intensifs et internationaux) et 3 ^e cycles)	séminaire	6	selon séminaire	assiduité	assiduité
UE : Atelier langue appliquée à la recherche	séminaire	6	24H00	contrôle continu	note sur 20
UE : Projet de recherche (30 000-40 000 signes)	mémoire	30		mémoire	note sur 20
UE : Présentation du projet de recherche	Soutenance	6		oral	note sur 20
Total année		60			

■ Évaluation du post-master

Ainsi, le séminaire optionnel sera validé par l'assiduité pour s'aligner avec la pratique en troisième cycle, et le projet de recherche demandé sera de 30 000-40 000 signes, notes et espaces compris (hors annexe et bibliographie).

Par ailleurs, il est précisé un certain nombre de règles pour la validation du post-master :

- chaque UE se valide indépendamment sans compensation entre les UE
- le post-master n'a pas de seconde session
- le redoublement en post-master n'est pas de droit, mais peut être autorisé par la Commission de validation de la recherche.

La note 14/20 minimum au projet de recherche est requise pour un passage automatique en troisième cycle.

Règles d'assiduité

L'assiduité aux séminaires et ateliers est obligatoire. Un contrôle des présences est effectué. Une tolérance de deux absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans le séminaire concerné.

Contact : troisiemecycle@ecoledulouvre.fr

Dispense d'assiduité

Un régime spécial de dispense d'assiduité peut être accordé aux élèves répondant aux critères définis dans les Règles générales des modalités de contrôle des connaissances et de soutenance de mémoires et de thèses.

La demande est à compléter grâce au formulaire suivant : [Demande de dispense d'assiduité \(1^{er}, 2^e et 3^e cycle\) - demarches.adullact.org](#) au plus tard le **30 novembre 2026**. En revanche, il n'y a pas de dispense d'assiduité pour le séminaire « méthodes et instruments ».

Contact : troisiemecycle@ecoledulouvre.fr

Nota bene : une élève qui déclarera en début d'année, avec un certificat médical, des douleurs menstruelles invalidantes pourra bénéficier d'une tolérance d'absences mensuelles, sans représenter un certificat médical à chaque absence.

Contact : scolarite.handicap@ecoledulouvre.fr

Formation de post-master

■ Méthodes et instruments pour la recherche en histoire de l'art, archéologie et muséologie

Enseignants

Cecilia Hurley Griener,

docteure en histoire de l'art (HDR), chercheuse rattachée aux collections spéciales, responsable du pôle patrimonial, Université de Neuchâtel, chercheuse au Centre de recherche de l'École du Louvre

Pascal Griener,

professeur émérite, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

Ce séminaire est dédoublé et les deux premières séances sont également ouvertes aux primo-doctorants.

Programme

■ MARDI 3 NOVEMBRE 2026, COURS COMMUN, 17H00-20H00, SALLE ANGKOR (horaires à confirmer)

Présentation du séminaire et des participants, recherche, documentation, éthique

■ MARDI 10 NOVEMBRE 2026, COURS COMMUN, 17H00-20H00, SALLE ANGKOR (horaires à confirmer)

Introduction, bibliographie et plagiat

■ MARDI 17 NOVEMBRE 2026, 17H00-19H00, SALLE ANGKOR (horaires à confirmer)

Herméneutique

■ MARDI 1^{er} DÉCEMBRE 2026, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Herméneutique / Warburg et le Nachleben

■ MARDI 5 JANVIER 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Warburg et le Nachleben / Culture matérielle

■ MARDI 26 JANVIER 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Culture matérielle / Global et colonial

■ MARDI 9 FÉVRIER 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Global et colonial / Bildwissenschaft

■ MARDI 23 FÉVRIER 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Bildwissenschaft / Structuralisme et poststructuralisme

■ MARDI 9 MARS 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Structuralisme et poststructuralisme / Identités et intersectionnalité

■ MARDI 23 MARS 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Identités et intersectionnalité / Biographie et prosopographie

■ MARDI 6 AVRIL 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Biographie et prosopographie / Macrohistoire

■ MARDI 20 AVRIL 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Macrohistoire / Microhistoire

■ MARDI 4 MAI 2027, 16H00-18H00 OU 18H00-20H00, SALLE CÉCILE GUETTARD

Microhistoire

■ MARDI 11 MAI 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

Conclusion

■ Atelier d'histoire de l'art en langue anglaise : anglais académique et ouverture historiographique

Enseignant

David Reckford,
docteur en langue et littérature anglaises

À travers une approche transversale, au sujet de questions comme celles du geste, de la matérialité ou encore de l'ornement, des articles ou des chapitres clés de l'historiographie anglaise et nord-américaine seront étudiés, afin de transmettre un lexique et une familiarité avec le langage académique anglo-saxon.

Donné entièrement en anglais, ce cours a également pour vocation d'introduire à une autre tradition intellectuelle de l'histoire de l'art.

Programme

■ MARDI 24 NOVEMBRE 2026, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 8 DÉCEMBRE 2026, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 15 DÉCEMBRE 2026, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 12 JANVIER 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 19 JANVIER 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 2 FÉVRIER 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 16 FÉVRIER 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 2 MARS 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 16 MARS 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 30 MARS 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ MARDI 27 AVRIL 2027, 18H00-20H00, SALLE DELOS

■ MARDI 18 MAI 2027, 18H00-20H00, SALLE ANGKOR

■ Cycle de rencontres post-master et primo-doctorants

Organisatrice

Sékolène Liautaud,
chercheuse post-doctorante au Centre de recherche de l'École du Louvre

Ces séances de rencontres prennent la forme de tables-rondes thématiques. Elles sont dédiées à l'échange et à la présentation des travaux de recherches des élèves. Il s'agit d'aborder la méthodologie du projet de thèse, la mise en place d'un co-encadrement de thèse, le fonctionnement des écoles doctorales et des laboratoires, l'élaboration d'un CV académique et la préparation à la présentation orale de ses recherches.

Programme

- VENDREDI 30 OCTOBRE 2026, 14H00-16H30, SALLE ANGKOR
- VENDREDI 13 NOVEMBRE 2026, 14H30-16H00, SALLE ANGKOR
- VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2026, 14H30-16H00, SALLE ANGKOR
- VENDREDI 19 FÉVRIER 2027, 14H30-16H00, SALLE ANGKOR
- VENDREDI 19 MARS 2027, 14H30-16H00, SALLE ANGKOR

- MARDI 8 DÉCEMBRE 2026, 9H30-12h, GRAND PALAIS

Visite de l'exposition « Cezanne et nous »

Par Jean-Rémi Touzet,
co-commissaire de l'exposition, conservateur au musée d'Orsay

Visite ouverte à l'ensemble des élèves de Troisième Cycle

Inscription obligatoire par email à segolene.liautaud@ecoledulouvre.fr



Paul Cézanne, La Table de cuisine, 1888-1890, Paris, musée d'Orsay.

Formation à la recherche de troisième cycle

La formation en troisième cycle à l'École du Louvre propose plusieurs séminaires thématiques, un programme de journées d'étude et colloques et des ateliers, plus spécialement conçus pour différentes étapes du parcours doctoral.

Les élèves de troisième cycle souhaitant, par ailleurs, suivre les séminaires de spécialité ainsi que les séances de méthodologie de la recherche, organisés pour les élèves de 2^{de} année de deuxième cycle, correspondant au sujet de leur recherche, doivent en faire la demande au service de la scolarité – troisième cycle.

Le troisième cycle consiste en la conduite d'un travail de recherche (thèse) équivalent au doctorat universitaire. Les trois ans du troisième cycle sont constitués pour l'essentiel de la recherche et de l'écriture de la thèse, de séminaires, d'ateliers et de participation à la vie de la recherche (journées d'études, colloques, etc.).

Évaluation du troisième cycle

■ Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Un contrôle des présences est effectué en séminaires. Une tolérance de deux absences est accordée, au-delà de laquelle les élèves sont ajournés d'office dans le séminaire concerné.

Nota bene : Une élève qui déclarera en début d'année, avec un certificat médical, des douleurs menstruelles invalidantes pourra bénéficier d'une tolérance d'absences mensuelles, sans représenter un certificat médical à chaque absence.

Contact : scolarite.handicap@ecoledulouvre.fr

■ Dispense d'assiduité

Un régime spécial de dispense d'assiduité peut être accordé aux élèves répondant aux critères définis dans les règles générales des modalités de contrôle des connaissances et de soutenance de mémoires et de thèses.

La demande est à compléter grâce au formulaire suivant : [Demande de dispense d'assiduité \(1^{er}, 2^e et 3^e cycle\) - demarches.adullact.org](https://demarches.adullact.org) avant le **30 novembre 2026**.

Contact : troisiemecycle@ecoledulouvre.fr

■ Validation des unités d'enseignement

L'élève de troisième cycle doit avoir validé l'ensemble des UE avant la soutenance de la thèse.

Il sera chargé de faire compléter à chaque étape de validation son carnet de thèse. Ce carnet sera remis au service de scolarité en fin de thèse pour transformation en crédits ECTS ou envoyé par courriel à troisiemecycle@ecoledulouvre.fr

Intitulés	Type de cours	Crédits	Mode d'évaluation
UE : Suivi d'un séminaire doctoral (un au minimum chaque année pendant trois ans) : <ul style="list-style-type: none"> ■ Séminaire d'actualité de la recherche ■ Séminaires thématiques ■ Ateliers méthodologiques et historiographiques ■ Ateliers sur les outils numériques pour la recherche 	séminaire	9 (3 par année)	assiduité
UE : Participation active à l'un des séminaires, à des colloques, à des journées d'études, au festival d'histoire de l'art, à <i>Ma thèse en 180 secondes</i>	séminaire ou manifestation extérieure	5	exposé scientifique (écrit ou oral)
UE : Publication d'un article scientifique		6	article publié ou accepté pour publication
UE : Thèse	thèse	160	soutenance
Total		180	

Dépôt de la thèse

La thèse, achevée dans les trois années suivant l'inscription, doit être remise au service de la scolarité. L'exemplaire est déposé en version électronique à la bibliothèque, qui en assure la conservation et la consultation.

Le dépôt ainsi que la soutenance de la thèse peuvent intervenir à tout moment de l'année scolaire, et au plus tard le 31 janvier de l'année N+1. L'élève remet personnellement à chacun des membres du jury un exemplaire du mémoire.

Soutenance de la thèse

L'autorisation de soutenir sa thèse pour l'obtention du « Diplôme de troisième cycle de l'École du Louvre » est accordée, après avis de la Commission de validation de la recherche, sur proposition du ou des directeurs de recherche.

La procédure de soutenance est :

- Dans le cas d'un co-encadrement doctoral, soumise à la procédure académique en vigueur dans l'université partenaire ;
- En l'absence de co-encadrement, soumise à une procédure conforme au modèle doctoral définie par le directeur de l'École du Louvre après avis de la Commission de validation de la recherche.

Lorsque certaines des exigences présentées dans la maquette n'auront pas été satisfaites au moment de la soutenance de la thèse ou que le nombre d'années d'inscription en thèse excèdera les délais réglementaires, l'élève pourra, après l'avis de la Commission de validation de la recherche, se voir délivrer le « Diplôme libre de troisième cycle de l'École du Louvre ».

La procédure de soutenance de la thèse pour l'obtention de ce diplôme est définie par le directeur de l'École du Louvre après avis de la Commission de validation de la recherche. La soutenance est publique.

Diplômes

Deux diplômes sanctionnent le troisième cycle :

- Le « Diplôme de troisième cycle de l'École du Louvre » sanctionne les études effectuées sur le modèle doctoral en co-encadrement universitaire ou sans co-encadrement.
- En cas de co-encadrement, les modalités de validation du diplôme sont adaptées aux modalités en vigueur dans l'université partenaire. S'agissant d'un double diplôme, les

crédits de formation devront être obtenus dans les deux établissements, sauf dérogation et accord des deux directeurs de thèse.

- Le « Diplôme libre de troisième cycle de l'École du Louvre » sanctionne les études ne répondant pas totalement au modèle doctoral universitaire avec des exigences de délai et de formation plus souples.

Retrait des diplômes

Les diplômes de troisième cycle sont disponibles au secrétariat de la direction des études dans le mois suivant la soutenance.

Contact : corinne.le-sollic@ecoledulouvre.fr

Séminaires

■ Actualités de la recherche en histoire de l'art

Responsables scientifiques

François-René Martin,
coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,
professeur (HDR) d'histoire générale de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
Ségolène Liautaud,
chercheuse post-doctorante au Centre de recherche de l'École du Louvre

Le séminaire a pour visée de fédérer l'ensemble des doctorants, en les faisant dialoguer avec des chercheurs, conservateurs ou universitaires, qui ont mené une recherche importante (thèse, livre, exposition, programme collectif, etc.) qui engage non seulement leur spécialité mais la discipline tout entière. Toutes les périodes et toutes les aires culturelles ont vocation à y être abordées. Et les chercheurs invités représentent toutes les générations et toutes les origines, jeunes chercheurs venant d'achever leur thèse, professeurs ou conservateurs de grand renom dont les travaux ont déjà nourri des générations de jeunes chercheurs.

Seize séances de deux heures, les jeudis de 18h15 à 20h15 en présentiel à l'École du Louvre et en visio-conférence

Programme

■ JEUDI 22 OCTOBRE 2026, 17H15-19H, SALLE ANGKOR

Les restitutions d'œuvres spoliées : une vieille affaire très actuelle (1815-2026)

Bénédicte Savoy,
professeure d'histoire de l'art, Université Technique de Berlin

■ JEUDI 12 NOVEMBRE 2026, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Faire l'histoire des jardins modernes : historiographie, transferts culturels et croisements artistiques (1867-1914)

Camille Lesouef,
ingénieure de recherche, ministère de la Culture, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble

■ JEUDI 26 NOVEMBRE 2026, 18h15-20h15, SALLE ANGKOR

Le futur dans le rétroviseur ? La modernité de l'antiquité orientale

Ariane Thomas,
conservatrice, directrice du département des Antiquités orientales, Musée du Louvre

■ JEUDI 10 DÉCEMBRE 2026, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Restaurations récentes d'œuvres de Delacroix : leurs conséquences pour la recherche

Barthélémy Jobert,
professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université

■ JEUDI 7 JANVIER 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Pour une histoire matérielle des savoirs. Le Dürer d'Erwin Panofsky

Michela Passini,
chargée de recherche, CNRS

■ JEUDI 21 JANVIER 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Titre à venir

Laure Schnapper,
professeure agrégée de musicologie, EHESS

■ JEUDI 4 FÉVRIER 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

La vie silencieuse des vases

Sophie Mouquin,
maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne, Université de Lille

■ JEUDI 25 FÉVRIER 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Titre à venir

Alain Schnapp,
professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

■ JEUDI 11 MARS 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

La biographie d'artiste face à la crise de l'écriture historique

Olga Medvedkova,

chargée de recherche histoire de l'architecture moderne, CNRS

■ JEUDI 18 MARS 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Jalons pour une histoire de l'imaginaire technique et matériel au XIX^e siècle

Laurent Baridon,

professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Lumière Lyon 2

■ JEUDI 1^{er} AVRIL 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

La calligraphie arabe au-delà du canon : redécouvertes, territoires inédits et nouvelles perspectives

Eloïse Brac de la Perrière,

professeure d'histoire de l'art, spécialiste des mondes de l'Islam, Sorbonne Université

conseillère scientifique, Institut National d'Histoire de l'Art

■ JEUDI 29 AVRIL 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Habiter poétiquement le monde : de l'agrément au merveilleux dans les jardins populaires en France aux XIX^e et XX^e siècles

Baptiste Brun,

professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Rennes 2

■ JEUDI 13 MAI 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Lauréat du Prix Montalembert 2027

■ JEUDI 27 MAI 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Titre à venir

Carolin Görgen,

maîtresse de conférences en histoire et culture des États-Unis, Sorbonne Université

membre junior de l'Institut Universitaire de France

■ JEUDI 10 JUIN 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Intervenant à préciser

■ JEUDI 24 JUIN 2027, 18H15-20H15, SALLE ANGKOR

Intervenant à préciser



*Albrecht Dürer, Melencolia I, gravure, 1514,
New York, Metropolitan Museum.*

■ Féminisme, genre, intersectionnalité, un premier état de la question

Responsables scientifiques

Ségolène Liautaud,
chercheuse post-doctorante au Centre de recherche de l'École du Louvre
François-René Martin,
coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,
professeur (HDR) d'histoire générale de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

Ce séminaire d'ouverture du nouvel axe de recherche « études féministes, études de genre et intersectionnalité » entend réunir des chercheuses et chercheurs venant exposer leurs travaux les plus actuels liés à ces questions. Les historiennes et historiens de l'art invités viendront éclairer plusieurs thèmes de recherche : la production des femmes historiennes de l'art, la visibilité des minorités de genre, les enjeux de l'archivage et de la conservation des œuvres, le vêtement et la photographie comme outil d'émancipation lesbienne, les masculinités et l'imbrication des dominations de classe et de race. Ces interventions porteront non seulement sur le XXI^e, XX^e siècle et XIX^e siècles, mais aussi sur les périodes moderne et médiévale.

Douze séances de deux heures, les jeudis de 10h à midi en présentiel à l'École du Louvre et en visio-conférence

Programme

■ JEUDI 19 NOVEMBRE 2026, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Femmes et Histoire de l'art : création, représentation, transmission

Charlotte Foucher Zarmanian,
directrice de recherche, CNRS-EHESS

■ JEUDI 3 DÉCEMBRE 2026, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Du minoritaire en histoire de l'art : enjeux et perspectives

Damien Delille,
conseiller scientifique, Institut National d'Histoire de l'Art
maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université Lumière Lyon 2

■ JEUDI 17 DÉCEMBRE 2026, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Se voir et exister, quand l'art de la photographie joue avec les identités lesbiennes

Catherine Gonnard,
journaliste et essayiste

■ JEUDI 14 JANVIER 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Un vestiaire à soi : enjeux de recherche et de mise en forme de l'enquête historique

Marine Kisiel,
conservatrice, Palais Galliera
docteure en histoire de l'art des universités de Dijon et d'Édimbourg

■ JEUDI 28 JANVIER 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Postérités empêchées et stratégies de réparation

Susana Gallego Cuesta,
conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Nancy
docteure en littérature comparée de Sorbonne Université

■ JEUDI 11 FÉVRIER 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Titre à venir

Elvan Zabunyan,
professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

■ JEUDI 4 MARS 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Oser le nu, Le nu représenté par les artistes femmes

Camille Morineau,
fondatrice d'AWARE
conservatrice, musée national d'art moderne, Centre Pompidou

■ JEUDI 25 MARS 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Silences et prises de parole chez Madeleine Gorges – Jacques Morel
Pascale Cugy,
maîtresse de conférences, Université Rennes 2

■ JEUDI 22 AVRIL 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA
Masculinités au musée : objets, memorabilia et reliques du corps masculin en Italie, du Risorgimento au fascisme
Sara Vitacca,
maîtresse de conférences, Université de Besançon

■ JEUDI 20 MAI 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA
L'art contemporain au prisme des questions de genre et de race
Maureen Murphy,
professeure des universités, Université Paris Nanterre

■ JEUDI 3 JUIN 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE GOYA
Nudités médiévales : approches queer
Clovis Maillet,
lecturer, Université d'Oxford

■ JEUDI 17 JUIN 2027, 10H-12H, AMPHITHÉÂTRE DÜRER
Fabriquer une histoire féministe de l'art qui croise les dominations
Fabienne Dumont,
professeure des universités, Université Jean Monnet Saint-Étienne



Faith Ringgold, *Dancing at the Louvre* (The French Collection Part 1: #1), 1991, The Gund, Kenyon College, Gambier © Faith Ringgold Estate.

■ Actualité du *connoisseurship* : le cas Donatello

Responsable scientifique

Neville Rowley,
conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

« D'abord connaisseurs, ensuite historiens » : la vieille maxime, attribuée tantôt à Giovanni Morelli tantôt à Pietro Toesca, semble avoir perdu de sa force. Aujourd'hui, le *connoisseurship* est trop souvent considéré comme une discipline dépassée, tant l'essentiel du travail aurait été fait. C'est oublier tout ce que la « science de l'œil » peut encore apporter aux recherches actuelles, en rétablissant des paternités par ailleurs incertaines, en assurant l'origine de tel ou tel objet – ce qui est à la base de la recherche de provenance. En permettant de voir mieux de près, on s'autorise à mieux voir de loin.

Loin de proposer une théorie du *connoisseurship*, ce séminaire s'intéresse à des problèmes concrets, en faisant intervenir des spécialistes engagés dans un projet de recherche. Le champ choisi est celui de la peinture et de la sculpture italiennes des XIV^e et XV^e siècles, domaine qui fut l'un des premiers à être couverts par les connaisseurs et qui garde cependant, nous le verrons, une singulière pertinence.

Ce semestre, le séminaire sera consacré à la figure de Donatello.

Programme

■ VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026, 10H00-12H00 SALLE MONDRIAN

Giorgio Vasari

■ VENDREDI 20 NOVEMBRE 2026, 10H00-12H00 SALLE MONDRIAN

Wilhelm Bode

■ VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2026, 18H00-20H00 INHA, VASARI

Jenő Lanyi, H. W. Janson et John Pope-Hennessy

■ VENDREDI 8 JANVIER 2027, 10H00-12H00 SALLE MONDRIAN

Francesco Caglioti

■ VENDREDI 22 JANVIER 2027, 10H00-12H00 SALLE MONDRIAN

Un bilan

Ouvert aux élèves de l'École du Louvre inscrits en 2^{de} année de 2^e cycle.



Donatello, *David*, v. 1440. Florence,
Museo Nazionale del Bargello
© Fondazione Federico Zeri,
Università di Bologna

■ Musées & Publics. Musées engagés et publics participatifs (V^e partie)

Responsables scientifiques

Mathias Blanc,

docteur en histoire de l'art, enseignant-chercheur, Université du Luxembourg,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

André Delpuech,

conservateur général du patrimoine, MNHN/École des hautes études en sciences sociales,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

Jacqueline Eidelman,

conservatrice générale du patrimoine honoraire (HDR),
membre associée du Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées, Université du Québec à Montréal

Anne Jonchery,

cheffe du bureau Socialisation et participation culturelle au Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation, ministère de la Culture,
chercheuse associée au Centre de recherche de l'École du Louvre

Anik Meunier,

professeure, Directrice du Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées, Université du Québec à Montréal

en coopération avec

Irene Baldriga,

professeure, Université de Rome La Sapienza, membre associée du Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées, Université du Québec à Montréal

Le séminaire international Musées & Publics se consacre à l'analyse des transformations contemporaines des musées à travers leurs relations avec les publics. Son programme se fait l'écho des évolutions qui, sur tous les continents, redéfinissent les missions de l'institution muséale. Il interroge leur ancrage conceptuel autant que leurs traductions concrètes, qu'il s'agisse des expositions, des dispositifs de médiation, des politiques culturelles ou des nouvelles formes de coopération avec la société civile. Par des éclairages interdisciplinaires, il nourrit la réflexion sur les métamorphoses réciproques des musées, des patrimoines et des publics.

Les années précédentes ont été consacrées aux « musées engagés et publics participatifs », aux formes de « post-médiation » et à l'émergence du « musée conversationnel ». Ces travaux ont montré que la participation ne peut être réduite à une succession de dispositifs ou d'événements. Elle s'inscrit dans des dynamiques de long terme, favorise des formes d'engagement durables et transforme progressivement les relations entre les publics, les professionnels et les institutions muséales.

Pour l'année universitaire 2026-2027, le séminaire propose de poursuivre cette réflexion en l'abordant sous l'angle de la « citoyenneté muséale » et du « musée-citoyen ». Il s'agit moins de considérer le musée comme un simple lieu de diffusion des savoirs ou de consultation des publics que comme un espace où se négocient des mémoires, des interprétations et des appartenances collectives. La citoyenneté muséale désigne ainsi la possibilité pour une pluralité d'acteurs de prendre part à la construction des récits patrimoniaux, à la discussion de leur signification et, plus largement, à la vie démocratique des institutions culturelles. Cette perspective conduit également à interroger l'idéal-type du musée-citoyen. Non comme un modèle institutionnel achevé, mais comme un horizon qui invite les musées à reconnaître les patrimoines comme des biens communs, à favoriser le dialogue entre savoirs scientifiques, expériences vécues et mémoires sociales, et à assumer pleinement leur rôle dans l'espace public. Selon cette approche, la participation ne remet pas en cause l'expertise ; elle en redéfinit les modalités de production, de circulation, de partage et de mise en discussion en ouvrant davantage les processus de construction des savoirs. Cette évolution peut être appréhendée à travers la notion de muséologie délibérative.

Dans le prolongement des travaux sur la biographie culturelle des objets, les collections muséales peuvent être envisagées comme porteuses de trajectoires, de déplacements, de réinterprétations et de controverses qui contribuent à la construction de leur valeur et de leur sens. Cette biographie des objets entre désormais en résonance avec celle des visiteurs, des communautés patrimoniales et des institutions elles-mêmes. Les formes de citoyenneté qui émergent dans les musées se construisent précisément à l'intersection de ces différentes dimensions.

Le séminaire entend ainsi offrir un espace de dialogue entre chercheurs, professionnels des musées, étudiants et acteurs culturels afin d'examiner les conditions dans lesquelles les musées peuvent devenir des lieux de débat, de reconnaissance, d'engagement et de co-construction des patrimoines. Il s'inscrit dans une conception de la recherche muséologique attentive aux médiations qui rendent possibles ces formes de participation, ainsi qu'aux transformations durables qu'elles produisent dans les pratiques professionnelles, les institutions et les relations entre les musées et leurs publics.

Les travaux des premières années du séminaire (2018-2021), consacrés aux usages et perceptions des publics, ont donné lieu à la publication de l'ouvrage *Voir autrement. Nouvelles études sur les visiteurs des musées* (La Documentation française, coll. Musées-Mondes).

Quant aux actes du colloque « Voci del Museo », auquel nous étions associés et qui s'est tenu à Rome en septembre 2024, leur édition est parue en décembre 2025 sous la direction d'Irène Baldriga et de Valeria Di Giuseppe Di Paolo en collaboration avec le ministère de la Culture italien.

Une nouvelle publication collective, à venir, prolonge cette dynamique autour du thème « Musées engagés et publics participatifs », en rassemblant les réflexions issues des années suivantes du séminaire. Elle viendra documenter les évolutions récentes des pratiques muséales, notamment autour de la post-médiation, de l'interprétation partagée et des formes de conversation muséale.

Programme

■ JEUDI 3 DÉCEMBRE 2026, 16H30-19H30, SALLE NARA

Muséologie de l'information

■ JEUDI 21 JANVIER 2027, 16H30-19H30, SALLE LASCAUX

Bien commun et engagement

■ JEUDI 18 FÉVRIER 2027, 16H30-19H30, SALLE LASCAUX

Colloque Le Musée et le Sacré, Rome (en collaboration avec l'université de Strasbourg, La Sapienza Université de Rome et le groupe HISTARA, EPHE)

■ MARDI 18 MARS 2027, 16H30-19H30, SALLE LASCAUX

Séance des jeunes chercheurs et doctorants

■ JEUDI 22 AVRIL 2027, 16H30-19H30, SALLE LASCAUX

Conseil des Jeunes et processus délibératifs

■ JEUDI 20 MAI 2027, 16H30-19H30, SALLE LASCAUX

Mémoires, histoire et citoyenneté

■ JEUDI 17 ET VENDREDI 18 JUIN 2027, 9H-18H, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Journées internationales, École du Louvre (cf. en fin de livret)

■ Musée et temporalités : archéologie, histoire de l'art

Atelier jeunes chercheur(e)s en partenariat avec le Centre Dominique-Vivant Denon du musée du Louvre.

Responsables scientifiques

Cecilia Hurley Griener,

docteure en histoire de l'art (HDR), rattachée aux collections spéciales, responsable du pôle patrimonial, Université de Neuchâtel, membre du Centre de recherche de l'École du Louvre

Philippe Cordez,

HDR, adjoint à la direction des études muséales et de l'appui à la recherche, chef du service de l'appui à la recherche, musée du Louvre

Pour la onzième année, le musée du Louvre (direction des Études muséales et de l'Appui à la recherche) et l'École du Louvre organisent en commun un atelier jeunes chercheurs et chercheuses, en six séances mensuelles de janvier à mai 2027, à l'École du Louvre. L'atelier 2027 invite à interroger les musées de tous types au prisme des temporalités, soit les articulations multiples entre pratiques muséales et régimes temporels.

Comment montrer au présent et pour l'avenir les objets du passé ? Comment exposer dans l'espace les témoins du temps qui passe ? Le musée depuis ses origines, par ses opérations de rassemblement, conservation, organisation et monstration, est paradoxalement tendu entre volonté d'historicisme et proposition d'anachronisme. Cette contradiction, entre l'expérience sensible et fugace du réel et le désir de sa mise en ordre pérenne, est constitutive du musée. L'une de ses fonctions est de permettre les rencontres entre temporalités hétérogènes : il leur donne lieu.

Pourront notamment faire l'objet de discussions :

- L'histoire des accrochages, des expositions, des architectures et décors des musées. Le parcours, la *period room*, le diorama, la reconstitution, le « musée de site ».
- Les structures temporelles qui les sous-tendent : chronologiques, évolutionnistes, anachroniques. La temporalité dans les histoires nationales, régionales, globales, individuelles, institutionnelles. L'affirmation des origines, la prétention de la permanence, l'espoir du renouveau, la modernité de la rupture, la présence du contemporain.
- L'appropriation, la transformation, la représentation muséales des temporalités : le temps des autres, le temps hérité. Les généalogies temporelles des musées : ce qu'ils empruntent aux pratiques et concepts temporels des thésaurisations, collections, ornements et monstractions (ecclésiastiques, princières et autres) ; à ceux de l'archéologie, de l'ethnologie, du commerce.
- À l'inverse, les appropriations du temps muséal : artistiques, culturelles, politiques, marchandes.
- Les objets dans le temps, le temps dans les objets. Les processus de temporalisation. L'histoire matérielle du temps, son expérience sensible et cognitive, l'imaginaire temporel. Les temps de la visite, de l'expérience esthétique, des événements, du tourisme.
- Les temporalités muséales comme symboles partagés, outils critiques, objets de conflits. Les enjeux du développement durable, au musée et par le musée.

Les participants et participantes à l'atelier présenteront en français ou en anglais leurs travaux en histoire de l'art, archéologie, muséologie et autres sciences sociales. Il s'adresse en priorité aux doctorants et doctorantes, de toutes institutions, mais les candidatures liées à des projets de post-doc s'inscrivant bien dans la problématique seront considérées. Une large place sera donnée aux discussions.

Merci d'envoyer vos candidatures (lettre de motivation, CV, exposé du projet sur une page) d'ici au 15 novembre 2026 en un seul document PDF à troisiemecycle@ecoledulouvre.fr et recherche@louvre.fr, avec pour objet du mail : Atelier jeunes chercheurs Louvre.

L'atelier sera ouvert non seulement aux participants, mais aussi à tout élève de troisième cycle à l'École du Louvre désirant assister à ces séances.

Programme

- MARDI 12 JANVIER 2027, 14H-18H, SALLE NARA
- MARDI 2 FÉVRIER 2027, 14H-18H, SALLE IMHOTEP
- MARDI 2 MARS 2027, 14H-18H, SALLE MONDRIAN
- MARDI 16 MARS 2027, 14H-18H, SALLE NARA
- MARDI 18 MAI 2027, 14H-18H, SALLE DELOS
- MARDI 25 MAI 2027, 14H-18H, SALLE NARA



*Jean Baptiste Mauzais,
Le Temps montrant les ruines qu'il amène,
et les chefs-d'œuvre qu'il laisse ensuite découvrir,
1822, Paris, musée du Louvre.
© Musée du Louvre*

■ La sculpture italienne de la Renaissance dans l'Europe du XIX^e siècle Éléments d'une redécouverte

Séminaire en partenariat avec l'Université Clermont-Auvergne.

Responsables scientifiques

Daniele Rivoletti,
maître de conférences, Université Clermont Auvergne,
membre de l'Institut universitaire de France
Neville Rowley,
conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

La réception de la sculpture italienne de la Renaissance dans l'Europe du XIX^e siècle constitue un phénomène exemplaire pour étudier à la fois le rôle des circulations culturelles transnationales dans les processus de patrimonialisation, et les tensions que ces dernières peuvent susciter. Méconnues jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, car exclues du canon artistique, ces sculptures étaient devenues, un siècle plus tard, des objets très convoités en Europe comme aux États-Unis. Dans ses mémoires, le grand directeur des musées berlinois Wilhelm Bode dira combien ses achats furent en partie orientés par le goût des collectionneurs parisiens des débuts de la III^e République, et non tant par ses pairs, conservateurs ou universitaires. Dans ce séminaire, nous nous poserons la question de savoir ce qui a rendu possible une telle mutation dans la hiérarchie des valeurs. Quels acteurs concoururent-ils à l'alimenter ? En même temps que ce domaine devenait objet d'étude et de collection, ce nouveau statut fut néanmoins contesté à plusieurs reprises : quels furent les ressorts qui motivèrent un tel rejet ?

À travers des études de cas proposées par des chercheurs universitaires, par des conservateurs de musée ainsi que par des acteurs du marché de l'art, ce séminaire souhaite interroger plusieurs champs. Un premier volet intéressera la constitution des collections particulières de sculpture de la Renaissance, qui demeurent mal connues sur les plans tant qualitatif que quantitatif. En parallèle, il s'agira d'analyser les moyens qui rendirent possible l'internationalisation du marché : le statut des marchands qui importèrent les œuvres depuis l'Italie et l'activité de ceux qui, agissant en intermédiaires, firent circuler les sculptures en Europe, notamment depuis Paris. Reste également à circonscrire le champ des experts qui, par un jugement de l'œil, étaient appelés à attribuer les œuvres et donc à en déterminer la valeur. Enfin, on examinera le rôle de la compétition entre musées nationaux dans le processus de patrimonialisation de la sculpture du Quattrocento.

Ce séminaire est en rapport avec le projet « Une histoire patrimoniale transnationale de la sculpture du Quattrocento », coordonné par Daniele Rivoletti et financé par l'Institut universitaire de France, ainsi que d'une recherche coordonnée par Federica Carta, Giancarla Cilmi et Neville Rowley portant sur les sculptures italiennes conservées dans les collections publiques françaises.

Programme

■ VENDREDI 5 FÉVRIER 2027, 10H00-12H00, SALLE MONDRIAN
À la recherche de la sculpture baroque au XIX^e siècle
Andrea Bacchi,
professeur à l'Université de Bologne, directeur de la Fondazione Federico Zeri

■ VENDREDI 12 MARS 2027, 10H00-12H00, SALLE MONDRIAN
« Ne pas changer un iota ». À propos des médailles de l'Antico
Philippe Malgouyres,
conservateur en chef au département des Objets d'art, musée du Louvre

■ VENDREDI 2 AVRIL 2027, 10H00-12H00, SALLE MONDRIAN
Provenances extraordinaires : sculptures italiennes et délires historiques

Fabio Gaffo,
doctorant à l'université de Lausanne, chercheur associé au département des Sculptures, musée du Louvre

■ VENDREDI 14 MAI 2027, 10H00-12H00, SALLE MONDRIAN

Convoitées et refusées : un projet de recherche sur les sculptures du Quattrocento au XIX^e siècle

Daniele Rivoletti,
maître de conférences, Université Clermont Auvergne, membre de l'Institut universitaire de France

■ VENDREDI 14 JUIN 2027, 10H00-12H00, SALLE MONDRIAN

Acheter Donatello au XIX^e siècle : une gageure ?

Neville Rowley,
conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin, chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre



Andrea Riccio, Arion, Paris, musée du Louvre

© Musée du Louvre / Département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des temps modernes

■ Musées de papier, l'Antiquité et le Moyen Âge en images (XVII^e-XXI^e siècle)

Séminaire en partenariat avec l'équipe PLH de l'Université Toulouse-Jean Jaurès.

Responsables scientifiques

Anne Ritz-Guilbert,

chercheuse du Centre de recherche de l'École du Louvre,
docteure en histoire de l'art du Moyen Âge (HDR), chercheuse associée IRHT-CNRS

Véronique Krings,

maître de conférences en histoire ancienne, Université Toulouse-Jean Jaurès, PLH (EA 4601), associée UMR 8210 ANHIMA

Le séminaire s'inscrit dans un programme de recherche de quatre ans, *Montfaucon on the go*, qui étudie l'élaboration, la diffusion et les répercussions intellectuelles, visuelles et créatives des deux best-sellers du premier XVIII^e siècle que sont *L'Antiquité expliquée et représentée en figures* (1719 et 1724) et *Les Monumens de la monarchie française* (1729-1733) de Bernard de Montfaucon. Ces ouvrages ont au fil du temps touché de nombreux lecteurs en Europe et au-delà. Les milliers d'images qu'ils contiennent ont été copiées, utilisées, souvent transformées. Elles ont participé à transmettre la mémoire des objets et des monuments dont beaucoup ont disparu aujourd'hui, à construire des savoirs, mais aussi des imaginaires sur les périodes antique et médiévale depuis l'époque moderne jusqu'à nos jours.

À partir de ces deux ouvrages, ainsi que de tout type d'entreprise des XVII^e au XXI^e siècle sur l'Antiquité et le Moyen Âge qui s'apparente aux musées de papier (*museo cartaceo* selon la formule inventée par les frères dal Pozzo au XVII^e siècle) dans leur esprit de système intellectuel et visuel (grandes sommes illustrées imprimées, portefeuilles de dessins, séries documentaires, collections éditoriales, etc), il s'agira de s'interroger sur les interactions entre leur conception, leur fabrication, leur diffusion, leur circulation et leur réception. Dans quels horizons d'attente ont-ils été conçus ? Quels sont les contours des traces qu'ils ont laissées dans la culture savante et populaire ? Figures d'autorité à un moment donné, comment traversent-ils le temps ? Fruits de circulations multiples dans des échelles de temps et d'espaces élastiques, de contextes changeants, neutralisant ou au contraire réactivant leur dimension heuristique, que nous apprennent ces emprunts et empreintes sur nos objets d'étude ? D'un point de vue méthodologique, quels sont les biais à identifier pour les étudier ? Quel pourrait être l'apport de l'IA en reconnaissance d'image ? Comment combiner méthodes de recherches traditionnelles et nouvelles technologies numériques ?

De l'objet au musée de papier, du musée de papier à l'objet d'étude

En écho au programme de recherche *Montfaucon on the go*, le séminaire propose quatre axes de réflexion successifs pour chaque année universitaire. L'année 2026-2027 sera consacrée aux rapports qu'entretient l'édifice ou l'objet avec le musée de papier en tant que système intellectuel et visuel conçu dans un but précis. Sans laisser de côté l'approche antiquaire qui sous-tend à l'origine les musées de papier, le séminaire tentera d'éclairer les modalités selon lesquelles, par le biais d'une collection d'images, des objets ou des édifices, absents physiquement, sont virtuellement réunis et prennent corps dans un espace dédié. La médiation en deux dimensions, les choix inhérents au projet intellectuel du concepteur du musée de papier et les contraintes économiques, pratiques et éditoriales chargent possiblement l'objet de significations nouvelles qu'il s'agit de déceler et de prendre en compte dans l'analyse de nos objets d'étude.

➔ À l'attention des doctorants et doctorantes : appel à contribution

Si dans vos recherches, vous avez utilisé des musées de papier conçus à l'époque moderne et contemporaine, constitués de dessins, de gravures ou de photographies, et que vous souhaitez présenter votre expérience, en expliquant l'apport des musées de papier convoqués, les difficultés rencontrées et les biais soulevés, nous vous invitons à nous adresser une proposition d'intervention avant le 26 novembre 2026. Celle-ci aura une durée de 15 minutes. Votre proposition comprendra un résumé de votre exposé (1500 signes espaces comprises), intégrera

le titre provisoire de votre thèse, le nom de votre directeur ou directrice de thèse, une bibliographie sélective et un bref CV.

Programme

■ JEUDI 26 NOVEMBRE 2026, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Introduction

Véronique Krings et Anne Ritz-Guilbert

■ JEUDI 17 DÉCEMBRE 2026, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Vision artificielle et recherches historiques sur la circulation des images : présentation de l'environnement de recherche numérique AIKON et de plusieurs cas d'études

Alexandre Guilbaud,

maître de conférences, Sorbonne Université, Institut de mathématiques de Jussieu-Paris Rive Gauche (UMR 7586, CNRS, Sorbonne Université, Université Paris Cité)

Les ensembles documentaires des dessinateurs de costumes parisiens de 1840 à 1940 : pour une approche numérique de fonds méconnus

Lauren Launay,

doctorante contractuelle, École du Louvre et Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, chercheuse associée au dép. Arts du Spectacle de la BnF

■ JEUDI 28 JANVIER 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866), un musée de papier au Cabinet des Médailles

Cécile Colonna,

conservatrice générale du patrimoine et directrice du département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France

■ JEUDI 25 MARS 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Des grands recueils aux catalogues raisonnés. Réflexions autour de la construction des savoirs sur l'objet égyptien

Estelle Galbois,

maîtresse de conférences HDR, Université Toulouse-Jean Jaurès, PLH (EA 4601)

Juliette Tanré-Szewczyk

conseillère scientifique, Institut National d'Histoire de l'Art

Collections d'antiquités égyptiennes, recueillies par M. le chevalier Palin (1829) : publier des scarabées à l'heure du déchiffrement des hiéroglyphes

Célia Auréjac,

doctorante, Institut National d'Histoire de l'Art, École du Louvre et université Toulouse-Jean Jaurès

■ JEUDI 20 MAI 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

La collection Zodiaque ou la construction d'un art roman fantasmé

Philippe Plagnieux,

professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Séminaire à l'École du Louvre et à l'université Toulouse-Jean Jaurès, et en mode hybride. Un lien de connexion sera envoyé à la demande. Contacts : veronique.krings@univ-tlse2.fr et anne.ritz-guilbert@ecoledulouvre.fr



*Jean-Baptiste Oudry, Composition aux livres, c. 1730-1739.
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes.
Reproduction interdite.*

■ Provenances : fondements méthodologiques et théoriques

Séminaire en partenariat avec l'Institut National d'Histoire de l'Art organisé dans le cadre de la Chaire UNESCO « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux ».

Responsables scientifiques

Isabelle Anatole-Gabriel,

conservatrice en chef du patrimoine, chercheuse associée UMR 9022 Heritage.s, CUY Cergy Paris Université/CNRS/Ministère de la Culture
co-responsable de la Chaire UNESCO-École du Louvre « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

Claire Barbillion,

directrice de l'École du Louvre, professeure d'histoire de l'art, Université de Poitiers

co-responsable de la Chaire UNESCO-École du Louvre « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

Yaelle Biro,

coordinatrice scientifique pour le domaine « Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art », Institut National d'Histoire de l'Art

Ce séminaire s'adresse aux doctorants et doctorantes, ainsi qu'à tout professionnel et chercheur intéressé dont les travaux s'inscrivent dans des problématiques liées aux provenances. Il vise à fournir un cadre théorique solide, nourri par des textes de référence, afin d'approfondir les enjeux méthodologiques liés à ce champ. En invitant à un dialogue transdisciplinaire, ces rencontres entendent interroger des notions, des pratiques et des émotions partagées par les actrices et acteurs de la recherche de provenance. Il s'agira notamment d'explorer les fondements théoriques, parfois méconnus, qui sous-tendent des pratiques professionnelles aujourd'hui courantes, et d'engager une réflexion critique sur les dimensions politiques, éthiques et sensibles du travail sur des objets souvent associés à des histoires douloureuses et violentes.

Programme

■ JEUDI 16 NOVEMBRE 2026, 14H00-17H00, INHA, GALERIE COLBERT, SALLE WALTER BENJAMIN

Matérialité : l'objet à la trace (transformations, déformations, disparitions)

Noémie Étienne

professeure d'histoire des arts et des patrimoines, Université de Vienne

Néguine Mathieux (musée Carnavalet)

conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du département des ressources historiques et numériques, Musée Carnavalet-Histoire de Paris

Ariane Théveniaud (C2RMF)

conservatrice-restauratrice, C2RMF

Les dates des prochaines séances du séminaire seront communiquées sur le site de l'École du Louvre :

<https://www.ecoledulouvre.fr/fr/recherche/chaire-unesco>.

■ PROGRAMME DES DEUX AUTRES SÉANCES À VENIR



Rose Valland, André Dézarrois et un gardien parmi les œuvres de l'exposition
« L'Art italien des XIX^e et XX^e siècles » au musée du Jeu de Paume (1935). *Archives diplomatiques*,
209SUP/1025.

■ Ateliers d'écriture scientifique

Responsable scientifique

Anne Ritz-Guilbert,

docteure en histoire de l'art du Moyen Âge (HDR), chercheuse associée IRHT-CNRS,
chercheuse du Centre de recherche de l'École du Louvre

Margot Renard,

docteure en histoire de l'art contemporain,
responsable de l'administration et de la valorisation de la recherche à l'École du Louvre

L'atelier « écriture » est consacré à l'élaboration d'un article scientifique. Les séances sont proposées sur inscription dans la limite de dix participants. Afin de mettre directement en pratique la formation proposée, il est obligatoire d'apporter aux séances, soit un article rédigé de 35 000 signes maximum (espaces et notes incluses) illustré de quelques images, soit le plan détaillé d'un futur article.

Un travail collectif de l'ensemble des participants autour des articles de chacun, mais aussi d'articles d'historiens de l'art confirmés au sein de revues spécialisées, sera l'occasion d'une réflexion plus large sur l'écriture de l'histoire de l'art et l'évolution de ses pratiques éditoriales.

Programme

■ JEUDI 14 JANVIER 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

■ JEUDI 18 FÉVRIER 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

■ JEUDI 18 MARS 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

■ JEUDI 15 AVRIL 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

■ JEUDI 3 JUIN 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

■ JEUDI 24 JUIN 2027, 15H00-17H00, SALLE AGNÈS VARDA

Journées doctorales

■ Rencontre doctorale « Patrimoines !!! » de l'École du Louvre, de la Fondation des Sciences du Patrimoine, Université Paris-Saclay et de CY Cergy Paris Université

MARDI 23 FÉVRIER 2027, 9h-19h, AMPHITHÉÂTRE DÜRER

Responsables scientifiques

Benjamin W.L. Derhy,

directeur exécutif de l'École universitaire de recherche "Humanités, création, patrimoine" de CY Cergy Paris Université

Anne-Julie Etter,

maîtresse de conférences, CY Cergy Paris Université, Coordinatrice scientifique de la Fondation des sciences du patrimoine

Sandrine Ferré-Rode,

directrice de la Graduate School Humanités – Sciences du Patrimoine, Université Paris-Saclay

maîtresse de conférences en études canadiennes et américaines à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Anne Ritz-Guilbert,

chercheuse du Centre de recherche de l'École du Louvre,

docteure en histoire de l'art du Moyen Âge (HDR), chercheuse associée IRHT-CNRS

Appel à communications

L'École du Louvre, l'École Universitaire de Recherche « Humanités, Création, Patrimoine » (CY Cergy Paris Université), la Graduate School Humanités-Sciences du Patrimoine (Université Paris-Saclay) et la Fondation des Sciences du Patrimoine organisent une journée commune destinée à permettre à leurs doctorantes et doctorants de présenter leurs travaux et d'échanger avec des spécialistes du monde académique et patrimonial.

Les communications pourront porter sur les thèmes suivants :

- Présentation d'un corpus : corpus d'étude, collection(s) muséale(s), etc. ;
- Théories et pratiques de la conservation-restauration ;
- Études muséales et médiation ;
- Études de provenance ;
- Histoire et évolution de la notion de patrimoine ;
- Matériaux, matérialité et circulations : par exemple, les études qui permettent d'établir la trajectoire temporelle, spatiale et sociale des objets, ainsi que de questionner les formes d'historicité et d'altération qui leur sont associées ;
- Politiques publiques, travail et professionnalisation : par exemple, l'étude des liens réciproques entre la production des savoirs scientifiques et l'élaboration de politiques publiques de la protection du patrimoine ;
- Méthodologie de la recherche sur le patrimoine : par exemple la pratique de l'interdisciplinarité (dialogue entre sciences expérimentales, sciences humaines et sociales, sciences de l'information et de la communication) ou la recherche fondée sur la pratique professionnelle (doctorat par le projet).

La liste n'est pas exhaustive. La thématique de la journée est volontairement très ouverte afin d'encourager un maximum de doctorantes et doctorants à présenter leur travail.

Les propositions de communication sont à envoyer à l'aide du formulaire avant le **9 novembre 2026** à Léa Orlandi : lea.orlandi@sciences-patrimoine.org

■ Aurige – Journées doctorales de l'École du Louvre

MARDI 6 AVRIL 2027, 9h-19h, SALLE IMHOTEP

MERCREDI 7 AVRIL 2027, 9h-19h, AMPHITHÉÂTRE GOYA, SALLES IMHOTEP ET DÉLOS

À l'occasion des journées doctorales, l'École du Louvre invite chaleureusement les élèves de troisième cycle et les jeunes diplômés (trois ans après la soutenance) à venir communiquer sur leurs recherches lors de la deuxième édition des journées doctorales du Centre de recherche. Elle met ainsi à l'honneur les travaux en cours ou récemment achevés ; elle reflète les nouveaux objets et méthodes de la recherche développés au sein de l'École du Louvre.

La journée doctorale aura lieu le **7 avril 2027**.

Le **6 avril 2027** auront lieu les formations doctorales suivantes, pour lesquelles la participation n'est pas obligatoire mais fortement conseillée :

- Formation à la plateforme de science ouverte HAL par l'équipe de la Bibliothèque (destinée aux doctorants de 2^e année et plus, dans la limite de 20 places disponibles)
- Formation « Rédiger une proposition pour un colloque »
- Formation à l'éthique de la recherche (plagiat et intelligence artificielle) (sous réserve)
- Formation aux outils numériques (sous réserve)

Appel à communications

Les propositions de communications de 1500 signes environ seront accompagnées d'une bio-bibliographie de 500 signes, à envoyer à l'adresse journeedoctorale@ecoledulouvre.fr avant le mercredi 6 janvier 2027. Chaque communication durera 20 minutes et sera suivie d'échanges.

Comité scientifique

Membres permanents et chercheurs associés du Centre de recherche de l'École du Louvre (voir liste en ouverture de ce programme).



Colloque

■ Épistémologie du *connoisseurship*

FÉVRIER 2027, 9h-18h, ÉCOLE DU LOUVRE

Responsable scientifique

François-René Martin,
coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,
professeur (HDR) d'histoire générale de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
Neville Rowley,
docteur en histoire de l'art, conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin

Attribuer, dater, établir des bornes chronologiques, définir des niveaux de qualité dans la création, discriminer entre le créateur et ses suiveurs : telles sont les tâches habituelles qu'accomplissent les « connoisseurs », depuis que leur activité a été reconnue comme un pan spécifique de l'histoire de l'art. Mancini, Crozat, Waagen, Passavant, Morelli, les Eastlake, Friedländer, Longhi, Zeri : si l'histoire de l'art a accordé à ces figures un statut quasiment héroïque, elle les a le plus souvent rangées dans la région la plus empirique de la discipline, sans grande teneur théorique. Certains de ces grands connoisseurs se sont d'ailleurs prêtés à cette humeur a-théorique, opposant l'universitaire qui serait un « amoureux du noir et blanc » (c'est-à-dire des livres) au connoisseur, véritable amoureux des œuvres d'art. Pour autant, la dimension réflexive du connoisseurship a été depuis quelques décennies interrogées, notamment par Carlo Ginzburg, qui l'a mis, avec la psychanalyse freudienne, au centre du paradigme indiciaire qui a fondé la *microstoria*. Cette dimension épistémologique du connoisseurship reste à explorer, comme le suggère Peter Burke dans sa synthèse appelée à faire date, récemment publiée : *The Connoisseur. A Cultural History* (Londres, Reaktion Books, 2026).



Federico Zeri, © fondazione Federico Zeri ;
Photographie François-René Martin ;

Carlo Ginzburg, « Signes, traces, pistes. Racines d'un paradigme indiciaire », Le Débat, 1980, n° 6, p. 3.

■ Le champ de l'art italien dans les années 1960-1970, au-delà de l'Arte Povera

JEUDI 24 SEPTEMBRE 2026, 9h-18h, AMPHITHÉÂTRE DÜRER

Responsables scientifiques

Ségolène Liautaud,

chercheuse post-doctorante au Centre de recherche de l'École du Louvre

François-René Martin,

coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,

professeur d'histoire générale de l'art (HDR), École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

Carolina Sprovieri,

doctorante à l'École du Louvre et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Si l'historiographie de l'art italien des années 1960-1970 a longtemps mis l'accent sur les figures de l'Arte Povera, une dynamique académique, qui s'est développée ces dernières années, tend à reconsidérer ce récit canonique. Dans cette perspective, de nouvelles recherches s'intéressent à des figures, des thématiques ou des pratiques plus marginales et impensées. Les travaux sur cette période laissent comprendre comment la question de l'art se trouve reconsidérée dans un cadre résolument pluridisciplinaire. Sur le plan politique, avec l'émergence de mouvements d'artistes femmes qui, en s'unissant, ont formé des collectifs engagés pour revendiquer leur place dans le récit de l'art et questionner les structures de pouvoir. Dans le domaine de la critique littéraire et artistique, où théoriciens et critiques d'art ont activement accompagné les artistes, non plus simplement en commentant les œuvres, mais en participant à la reformulation des problématiques esthétiques pour fonder de nouvelles dynamiques. Enfin, dans le rapport à l'artisanat et aux techniques, où la collaboration étroite et novatrice entre artistes italiens, étrangers, techniciens et artisans a permis la création d'œuvres hybrides.



Cette rencontre scientifique a rassemblé des chercheuses et chercheurs dont les propositions se sont structurées autour de trois axes : genre et création, circulations, techniques et médiums décentrés. Les communications portaient sur l'œuvre de Carol Rama, Laura Grisi, Milena Milani, Nedda Guidi, Anna Oberto et Nicole Gravier, ainsi que sur les enjeux de déplacements entre le Brésil, les États-Unis, l'Allemagne et l'Italie, et enfin sur l'étude d'œuvres aux techniques plus périphériques : la photographie, les dispositifs cinétiques, le film et le textile.

Les articles issus de cette journée d'études seront publiés dans le numéro 28 des *Cahiers de l'École du Louvre*.

Programme complet disponible sur le site de l'École du Louvre :

<https://www.ecoledulouvre.fr/fr/actualites/journee-detudes-le-champ-de-lart-italien-dans-les-annees-1960-1970-au-dela-de-larte-povera>

Nicole Gravier, *Série de trois photomatons avec Letrasets et Décalcomanies*, 1970, Courtesy Galerie Ermes-Ermes.

■ Les multiples et leurs trajectoires uniques. Méthodes et perspectives pour les recherches de provenance

27 OCTOBRE 2026, 9H-18H, ÉCOLE DU LOUVRE, AMPHITHÉÂTRE MICHEL-ANGE

Responsables scientifiques

Lise Puyo,

docteure en anthropologie, chargée de mission, préfiguration de la mission provenance, service des musées de France

Isabelle Anatole-Gabriel,

conservatrice en chef du patrimoine, chercheuse associée UMR 9022 Heritage.s, CUY Cergy Paris Université/CNRS/Ministère de la Culture
co-responsable de la Chaire UNESCO « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

Journée d'étude en partenariat avec le Service des musées de France.

Dans le cadre de la chaire UNESCO « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux ».

La notion d'« appropriation artistique » interroge tout autant l'historien de l'art que le juriste. Cette journée d'étude organisée par le service des musées de France et le centre de recherche de l'Ecole du Louvre s'inscrit dans le cadre de la chaire UNESCO « Biens sensibles, recherche de provenance et enjeux internationaux ». Elle réunira des présentations d'une vingtaine de minutes visant à faire progresser les méthodes de recherche de provenance portant sur les multiples, c'est-à-dire les œuvres d'intention artistique exécutées à plusieurs exemplaires.

Les recherches de provenance portent le plus souvent sur des biens culturels dont la traçabilité peut être établie grâce à leur caractère unique (tableaux, sculptures, objets d'art...). Cependant, la pratique quotidienne des recherches de provenance dans les établissements publics, qu'elles portent sur les acquisitions ou sur les collections, révèle l'omniprésence d'objets fabriqués en de multiples exemplaires dont la provenance pose aussi question. Tapisseries, meubles, céramiques, monnaies, estampes, livres, vêtements, feronneries, photographies... les typologies de biens culturels potentiellement

concernés par le trafic illicite, les spoliations entre 1933 et 1945 ou l'appropriation en contextes coloniaux dépassent les œuvres d'art créées en un seul exemplaire.

Comment reconnaître dans des inventaires, dans des catalogues de vente, dans des listes de biens culturels volés ou spoliés, l'exemplaire concerné parmi tous ses doubles ? Comment documenter la trajectoire singulière de biens culturels fabriqués en série ?



Programme et modalités d'inscription accessibles sur le site de l'École du Louvre :

<https://www.ecoledulouvre.fr/fr/recherche/chaire-unesco>.

■ Redirection socio-écologique : un défi muséal

1^{er} DÉCEMBRE 2027, 9H-18H, ÉCOLE DU LOUVRE, AMPHITHÉÂTRE DÜRER

Responsables scientifiques

Claire Barbillon,

professeure des universités, directrice de l'École du Louvre

Isabelle Brianço,

université d'Avignon, maîtresse de conférences

Annaïg Chatain,

conservatrice générale du patrimoine, directrice des Études, École du Louvre

Lucie Marinier

professeure, titulaire de la chaire d'ingénierie de la culture et de la création, conservatoire national des Arts et Métiers

Hélène Vassal,

conservatrice en chef du Patrimoine, directrice du soutien des collections, musée du Louvre

Journée d'études en partenariat avec le programme de recherche « Musées en transition » – HERMES, Heritage in the Making, porté par Sorbonne nouvelle et Avignon Université, le Conservatoire national des Arts et Métiers, le musée du Louvre et ICOM France.

Depuis quelques années, à travers le monde, une communauté grandissante de responsables de la conservation, de l'administration, de la régie des œuvres, de la scénographie, de la production, de la médiation, de l'art contemporain, de la recherche ou de l'expertise citoyenne, est passée à l'action face à l'urgence climatique.

Cette communauté muséale est productrice d'orientations stratégiques, de méthodes et de dispositifs. Elle construit des ponts entre les enjeux écologiques, les contenus artistiques et scientifiques, les démarches inclusives et collaboratives. Ensemble, tous ces acteurs imaginent de nouvelles approches et pratiques pour diffuser la culture de manière écoresponsable.

Les musées sont triplement concernés par les enjeux écologiques et le dépassement des limites planétaires. D'abord, leurs activités et leurs bâtiments dédiés à la conservation génèrent des impacts environnementaux qu'il convient de mesurer et d'atténuer : émissions de gaz à effet de serre, mais aussi atteintes à la biodiversité, consommation d'eau, etc. Ensuite, ils sont désormais directement exposés aux aléas climatiques (vagues de chaleur, montée des eaux, fortes précipitations, feux de forêt, rétractation des sols, etc.), ce qui les place face à un impératif urgent d'adaptation. Enfin parce que, en tant qu'institutions culturelles d'intérêt général et face à l'attente forte de leurs publics, ils ont une responsabilité fondamentale pour transmettre et figurer les connaissances scientifiques sur les crises écologiques.

Ils participent à l'évolution de notre rapport au vivant, à la construction de nouveaux imaginaires de la sobriété. Leur expertise technique et scientifique (en termes de climat, de gestion des risques, de préservation) mais aussi culturelle et artistique pourrait bien être un élément de la redirection écologique de leurs territoires et de l'ensemble de la société.

Après une mobilisation sans précédent des professionnels ces dix dernières années, le risque est pourtant grand de voir ce mouvement de redirection ralentir. Quels seraient les leviers d'une nouvelle étape d'atténuation de l'impact mais aussi d'adaptation et de redirection écologiques des musées ? C'est ce que la journée d'étude se propose d'explorer.

Cette journée s'inscrit dans la suite des travaux ayant donné lieu à l'ouvrage *Musée et écologie : missions, engagements et pratiques* dirigé par L. Marinier, A. Porcedda et H. Vassal (La Documentation française, 2026) et des deux sessions, l'une francophone, l'autre anglophone, du Séminaire international de muséologie de l'École du Louvre (SIEM) en 2025 et 2026 sur la redirection socio-écologique des musées.

Une publication réunissant les conclusions des deux éditions du SIEM et l'intégralité des échanges de la journée paraîtra dans le courant de l'année 2027.

■ Musée / Photographie

7 JANVIER 2027, 9H-18H, CENTRE ALLEMAND D'HISTOIRE DE L'ART, PARIS

Responsables scientifiques

Quentin Bajac,

directeur du Jeu de Paume,

Julie Botte,

coordinatrice de projets, DEMAR, Musée du Louvre

Philippe Cordez,

HDR, adjoint à la direction des études muséales et de l'appui à la recherche, chef du service de l'appui à la recherche, musée du Louvre

Dominique de Font-Réaulx,

conservateur général, chargée de mission auprès du Président-directeur du musée du Louvre

Peter Geimer,

directeur du Centre Allemand d'Histoire de l'Art (DFK Paris)

Cecilia Hurley Griener,

docteure en histoire de l'art (HDR), rattachée aux collections spéciales, responsable du pôle patrimonial, Université de Neuchâtel,

membre du Centre de recherche de l'École du Louvre

Dennis Jelonnek,

directeur de recherches, Centre Allemand d'Histoire de l'Art (DFK Paris)

Sylvie Le Ray-Burimi,

cheffe du Centre de ressources des études muséales et de l'histoire du Louvre, DEMAR, Musée du Louvre

Françoise Mardrus,

directrice du Centre de recherche Dominique-Vivant Denon, direction des études muséales et de l'appui à la recherche, musée du Louvre

Journée d'études en partenariat avec le Musée du Louvre et le Centre Allemand d'Histoire de l'Art.

Dès ses débuts au XIX^e siècle, la photographie a participé des transformations des musées. En retour les musées et leurs collections ont été l'un des grands sujets de l'histoire du médium photographique. Prenant le musée pour objet, devenant objet de musée, s'imposant au cœur de nombreuses pratiques muséales, la technique a facilité la gestion des collections, multiplie les possibilités d'étude, inspire l'admiration et la popularisation des œuvres, permis l'appropriation et le détournement. La photographie a construit autant la réalité que l'imaginaire des musées, et réciproquement. Avec le développement des techniques d'impression, de la photographie en couleurs, et de nouveaux médias, ce processus s'est accéléré au XX^e siècle et aujourd'hui encore, toujours plus globalement, en plus haute résolution, voire en trois dimensions. Le musée s'invente par la photographie, qui rend visible son fonctionnement. Médium de la mémoire, la photographie a une dimension muséale.

La journée d'étude s'inscrit au croisement des études muséales et des études photographiques, des réflexions sur l'histoire de l'art et sur l'archéologie, et des approches muséales et académiques, notamment francophones et germanophones.

Le musée comme objet de la photographie. Les musées et leurs collections ont été photographiés très tôt et abondamment. Une visite muséale est généralement préparée et suivie, voire remplacée, par la vue de photographies. Ceci concerne les pratiques historiques autant que contemporaines, professionnelles ou vernaculaires, relevant de la recherche ou de la création.

La photographie au musée. Au musée, la photographie est un outil, qui sert à étudier, gérer, faire connaître, s'approprier les collections. La photographie est aussi objet de musée, comme document ou œuvre d'art, au sein de fonds d'archives ou de dispositifs muséographiques.

Dans l'objectif : photographie, arts et sciences. La photographie informe l'expérience des objets en favorisant des perceptions spécifiques. Dans les musées et au-delà, elle détermine ainsi l'élaboration, la diffusion et l'appropriation des connaissances en histoire de l'art, en archéologie et dans d'autres sciences



Matthew Pillsbury, La Joconde – Salle des États, Le Louvre, 2008
© Musée du Louvre / Matthew Pillsbury
© Musée du Louvre / Thomas Clot

■ Leo Steinberg hier et aujourd'hui

21 MAI 2027, 9H-18H, ÉCOLE DU LOUVRE, AMPHITHÉÂTRE DÜRER

Responsables scientifiques

Florence Buttay,
professeure d'histoire moderne, université de Caen-Normandie

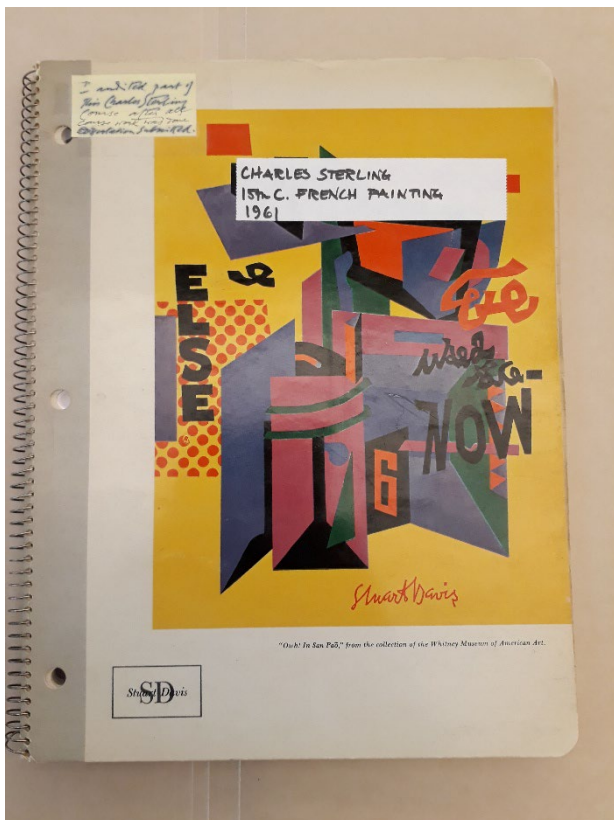
François-René Martin,
coordinateur du Centre de recherche de l'École du Louvre,
professeur (HDR) d'histoire générale de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

Journée d'études en partenariat avec l'unité de recherche « Histoire territoires mémoires » (HISTEME) de l'Université de Caen Normandie.

Dans le prolongement du séminaire qui s'est tenu pendant l'année académique 2025-2026 et qui visait à lire de près un des grands ouvrages de Leo Steinberg, *The Sexuality of Christ in Renaissance Art and in Modern Oblivion* (Chicago-Londres, 1983, traduction française : *La sexualité du Christ dans l'art de la renaissance et son refoulement moderne*, Paris, 1987), nous interrogerons de manière plus ouverte l'œuvre de l'historien de l'art. De Michel-Ange à Borromini, de Velásquez à Rodin, de Picasso à Rauschenberg, Leo Steinberg n'a cessé toute sa vie de construire, à travers ces figures, une histoire de l'art infiniment singulière, instruite par les différents courants méthodologiques de la discipline, de l'iconologie au formalisme, tout en leur échappant. La journée reviendra sur les lectures que l'on peut aujourd'hui faire de cet œuvre fondamental pour l'histoire de l'art.



Leo Steinberg en 1967.
Localisation inconnue.



Leo Steinberg, Cahier de notes du cours de Charles Sterling sur la peinture française, New York, 1961, archives Leo Steinberg, Los Angeles, Getty Research Institute.

■ Journées internationales du séminaire « Musées & Publics. Citoyenneté muséale et musée-citoyen »

17-18 JUIN 2027, 9h-18h, AMPHITHÉÂTRE GOYA

Responsables scientifiques

Mathias Blanc,

docteur en histoire de l'art, enseignant-chercheur, Université du Luxembourg,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

André Delpuech,

conservateur général du patrimoine, MNHN/École des hautes études en sciences sociales,
chercheur associé au Centre de recherche de l'École du Louvre

Jacqueline Eidelman,

conservatrice générale du patrimoine honoraire (HDR),
chercheuse associée au Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées, Université du Québec à Montréal

Anne Jonchery,

docteure en muséologie, Cheffe du bureau Socialisation et participation culturelle au Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation, ministère de la Culture, chercheuse associée au Centre de recherche de l'École du Louvre

Anik Meunier,

professeure, Directrice du Groupe de Recherche sur l'Éducation et les Musées, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Montréal

en coopération avec

Irene Baldriga,

professeure, Université de Rome La Sapienza

Le séminaire international Musées & Publics se consacre à l'analyse des transformations contemporaines des musées à travers leurs relations avec les publics. Son programme se fait l'écho des évolutions qui, sur tous les continents, redéfinissent les missions de l'institution muséale. Il interroge leur ancrage conceptuel autant que leurs traductions concrètes, qu'il s'agisse des expositions, des dispositifs de médiation, des politiques culturelles ou des nouvelles formes de coopération avec la société civile. Par des éclairages interdisciplinaires, il nourrit la réflexion sur les métamorphoses réciproques des musées, des patrimoines et des publics.

■ **La sculpture italienne XIII^e-XVIII^e siècles, de la dispersion à la patrimonialisation (1815-1915)**

MARDI 23 ET MERCREDI 24 JUIN 2027, 9h-18h, ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME ET ACADÉMIE DE FRANCE À ROME – VILLA MÉDICIS

LUNDI 11 ET MARDI 12 OCTOBRE 2027, 9h-18h, INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART ET ÉCOLE DU LOUVRE

Responsables scientifiques

Giancarla Cilmi,

docteure en histoire de l'art, membre de l'École française de Rome

Marion Boudon-Machuel

professeure d'histoire de l'art moderne,

directrice du département des études et de la recherche, Institut National d'Histoire de l'Art

Neville Rowley,

docteur en histoire de l'art, conservateur à la Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin

Journées d'étude en partenariat avec l'École Française de Rome et l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Entre 1815 et le début du XX^e siècle, la sculpture italienne connaît une circulation sans précédent en Europe, portée par les restitutions du Congrès de Vienne, la dispersion des collections et l'essor du marché de l'art. Cette journée propose d'analyser les dynamiques de circulation, la formation des collections publiques et privées, ainsi que le rôle des acteurs du marché. Elle abordera également les enjeux de restauration, de reproduction et de diffusion des œuvres, tout en examinant les dimensions politiques, culturelles et patrimoniales de ces transferts. L'objectif est de croiser les approches en histoire de l'art, économique et politique, afin d'éclairer la patrimonialisation transnationale de la sculpture italienne.



Edith Schiemann, *Salle de l'Altes Museum*, 1896, huile sur toile, 102 x 82 x 4,5 cm (avec cadre), Berlin, BodeMuseum

CHAIRE UNESCO « BIENS SENSIBLES, RECHERCHE DE PROVENANCES ET ENJEUX INTERNATIONAUX »

■ Cycle de webinaires « Jeunes chercheurs et recherche de provenances »

DÉCEMBRE 2026, EN VISIOCONFÉRENCE

Responsable scientifique

Isabelle Anatole-Gabriel,

conservatrice en chef du patrimoine, chercheuse associée UMR 9022 Heritage.s, CUY Cergy Paris Université/CNRS/Ministère de la Culture
co-responsable de la Chaire UNESCO « Biens sensibles, recherche de provenances et enjeux internationaux »

Ce cycle de webinaires vise à valoriser les travaux de jeunes chercheurs consacrés à la recherche de provenances, en illustrant la diversité des corpus étudiés, des aires géographiques et des périodes chronologiques abordées. Chaque rencontre offrira ainsi un espace de présentation et d'échange autour des méthodes et des outils mobilisés, ainsi que des différentes problématiques soulevées par l'étude des biographies des biens culturels. Organisé en ligne, ce cycle débutera en décembre prochain, avec un premier webinaire dont la date sera prochainement précisée.

Les modalités et informations relatives à ce cycle de webinaires seront communiquées sur le site de l'École du Louvre : <https://www.ecoledulouvre.fr/fr/recherche/chaire-unesco>.

Renseignements auprès de Laury Fortin, chargée du suivi et de la valorisation de la Chaire UNESCO-École du Louvre : laury.fortin@ecoledulouvre.fr



Djidji Ayôkwé, tambour-parleur du peuple Atchan,
restitué par la France à la Côte-d'Ivoire
le 20 février 2026.
©UNESCO

